

Serge Caputo, cariste de compétition

L'Est Républicain - Décembre 1997

Serge Caputo, cariste de compétition

Vendredi dernier, au centre ITTIM de Heillecourt, Serge Caputo, chef d'équipe au magasin de la société de Lesménils, est devenu champion de Lorraine des caristes.

Les 23 et 24 octobre prochains, il défendra les couleurs de la Lorraine bien sûr, mais aussi celle de son entreprise Gris-Découpage de Lesménils où il travaille depuis sept ans. Dans cette société qui a fait sa renommée dans le découpage des rondelles, en devenant un des leaders de la spécialité en Europe, il est le vigilant responsable des neuf caristes, ses conducteurs d'engins de manutention et chariots élévateurs, qui approvisionnent les hauts casiers en bacs de 1,4 T emplis de rondelles. Une technique où sécurité, compétence, sens de l'organisation et du mouvement est mis à l'épreuve tous les jours.

Serge Caputo, 34 ans, demeuré à Custines. Sa formation de magasinier-cariste et sa volonté de valoriser cette profession, qui reste une des pierres angulaires de l'entreprise, lui ont valu de participer aux épreuves qualificatives des championnats de France-Cariste 97. François Nicolay, un autre salarié de « Gris Découpage » faisait également partie du lot des sélectionnés. Il a terminé sixième de l'épreuve qui a vu la victoire de Serge Caputo et son titre de champion de Lorraine. « Deux épreuves... une pratique avec le maniement de trois types de chariots : le rétractable, le fron-



Serge Caputo dans ses œuvres à Lesménils.

tal électrique et le frontal thermique. Trois engins dont nous nous servons ici » dit modestement le champion qui avoue n'avoir pas révisé avant la « compétition ». « Au niveau théorique, il fallait parler de l'entretien des engins, de la sécurité, de l'uti-

lisation de chaque type de machines... c'est du quotidien pour moi ». Et voilà comment on devient champion de Lorraine des caristes « en étant bien dans son entreprise où l'on fait confiance aux compétences... ! ».

Caristes : un championnat de haut niveau

La profession de conducteurs de chariots élévateurs requiert dextérité, précision et sûreté de geste. Les épreuves régionales se sont déroulées à l'IFTIM d'Heillecourt.

C'est presque devenu une spécialité régionale. « Difficile de dire pourquoi. Disons que, globalement, le nord et l'est de la France sont des régions où les gens sont peut-être plus performants. Où il ne fait pas suffisamment chaud pour se tourner les pouces ». Patrice Ouati, le directeur de l'IFTIM à Heillecourt, a sa petite idée sur la question.

Ces dernières années, les épreuves régionales de qualification du championnat national cariste ont souvent distingué des Lorrains, qui ont, par la suite, remporté le titre final. Vont-ils récidiver en 97 ? Réponse cet automne à Lyon.

Le Centre IFTIM a accueilli les sélections régionales sur son site. Vingt-sept « conducteurs de chariots élévateurs » ont disputé toute la journée une série d'épreuves afin de déterminer les plus compétents « caristes » de la région. Une sélection opérée selon des critères précis : dextérité, précision, adresse et rapidité

d'exécution. Sans oublier, l'essentiel respect des conditions de sécurité.

« Ces dernières années, c'est devenu un poste capital dans une entreprise, un des maillons de la chaîne logistique », observe Patrice Ouati. « C'est là que peuvent s'obtenir les principaux gains de temps pour une entreprise ». Du coup, il ne faut pas s'étonner de voir certains caristes embauchés à des salaires plus qu'honorables.

8.000 chariots élévateurs en Lorraine

« La conduite d'un chariot élévateur est beaucoup plus compliquée qu'il n'y paraît. Après une formation de cinq jours essentiellement destinée à l'apprentissage des règles essentielles de sécurité, c'est la pratique qui fait un bon professionnel ». Entre les mains du cariste : les manettes d'un engin de trois à cinquante tonnes, réclamant

à la fois minutie, rigueur gestuelle et une excellente coordination. Sans oublier, rajoute le patron de l'IFTIM, « une bonne santé, car on a beau équiper les appareils, il y a beaucoup de vibrations, notamment dans le dos ».

Les épreuves théoriques et pratiques s'inscrivent aussi dans « une logique de revalorisation de la profession » dans un secteur qui rassemble près de 50.000 personnes en France, parmi les 400.000 affectées à des travaux de manutention. Les entreprises lorraines comptent à elles seules près de 8.000 chariots élévateurs.

A Heillecourt, c'est Serge Laputo (Gris Découpage) qui a tiré son épingle du jeu des qualifications, devant Patrick Kleykens (Manpower) et Didier Marotel (Rafiatec). Perpétuera-t-il la bonne habitude lorraine, dans quelques mois ? Un séjour d'une semaine sous les tropiques est en jeu.